

Janv. 1937

## Lettre de HUÉ

(De notre correspondant particulier)

Ce 19 Janvier 1937.

Sous les auspices de la Société d'Enseignement Mutuel, le Dr Tribouillet, vient de faire à la Chambre des Conseils Elus, une conférence sur : André Gide. La réunion était présidée par S. E. Pham-Quynh Chef du Département de l'Education Nationale.

Le Ministre en présentant l'orateur, a souligné l'évolution de la pensée gidiennne à travers les concepts individualiste, nationaliste, puis communiste. Il a constaté en outre la profondeur des convictions de l'écrivain militant encore qu'il ne partageait pas toujours ces dernières. « Les sincérités successives » de Gide, ce n'est pas, dans l'œuvre de celui-ci, ce qu'il y a de plus « nourrissant » pour de jeunes Annamites. Pour ceux-ci, leurs aspirations ne doivent pas, à l'heure actuelle, sortir de ce mot « Nation ». N'empêche qu'il faille accepter avec sympathie « une pensée aussi riche que celle d'André Gide, quand surtout cette pensée est si intime et profonde, si élevée, pleine du parfum de l'amour de l'humanité, exprimée en une mélodie pénétrante ».

Le ministre cita aussi cet extrait du Journal de Gide.

« Pour un long temps, il ne peut plus être question d'œuvres d'art. Il faudrait prêter l'oreille aux nouveaux indistincts accords, n'être pas assourdi par des plaintes. Il n'est presque rien en moi qui ne compatisse. Où que se portent mes regards, je ne vois autour de moi que détresse. Celui qui demeure contemplatif aujourd'hui, fait preuve d'une philosophie inhumaine ou d'un aveuglement monstrueux ».

Notons qu'avant de passer la parole au conférencier, S. E. Pham-Quynh a donné lecture de la préface en langue nationale qu'il avait écrite pour la traduction de : La porte étroite donnée par un des plus brillants intellectuels du Nord, Pierre D Dinh, actuellement en France.

Le Dr Tribouillet a passé en revue l'œuvre de Gide depuis les productions de la jeunesse jusqu'à ses derniers livres : Les citations contribuaient à donner une idée assez précise de la perfection qu'a atteinte l'écrivain révolutionnaire. Pendant longtemps André Gide en fut un et des plus convaincus, en couvrant de fleurs le régime et les dictateurs rouges.

Mais après son voyage en Russie, quand il eut fait paraître son ouvrage « Retour de l'U. R. S. S. » celui-ci constitua un tel reniement des anciennes convictions de son auteur que les écrivains komsomoliens, crurent devoir exclure ce dernier de leur groupement.

Le conférencier nous a promis de revenir dans une prochaine causerie sur le sujet qu'il a su traiter si brillamment aujourd'hui.